

Emmanuel Bourreau

La respiration du musicien

Origine, Principe & Infini



Emmanuel Bourreau

La Respiration du Musicien

Origine, Principe & Infini

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5969-5

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Avant-propos	7
Introduction	11

I – LA RESPIRATION : PRINCIPE & ENERGIE PROLEGOMENES ANTHROPOLOGIQUES ET GENEALOGIE CULTURELLE

DE LA RESPIRATION.	15
--------------------------------	-----------

1 – Les conceptions de l’Inde : <i>Initiatrices d’une approche synthétique de la musique</i>	17
---	----

2 – Autres Courants Orientaux : <i>A la rencontre d’une pluralité de points de vue désignant tous un même but.</i>	29
---	----

3 – Au Proche-Orient : <i>Ecole du souffle, échelle de l’âme.</i>	35
--	----

4 – Un point de vue occidental : <i>Compréhension de la finalité d’un système clos, et tentatives de lucidité</i>	47
--	----

II – RESPIRATION ET CONCEPTION DU JEU INSTRUMENTAL ANALYSE FONCTIONNELLE DE LA RESPIRATION DANS L’ACTIVITE INSTRUMENTALE ET CREATRICE DU MUSICIEN 63

- 1 – Pratique musicale & expérimentation
pédagogique *Concevoir une respiration pour
s’exprimer* 65
- 2 Maîtrise & Interprétation *Sentir, penser
et démontrer la respiration musicale* 85
- 3 Atteindre à l’Unité : entre
« Corps du Musicien » & « Corps Instrumental »
Vivre pleinement le son par le souffle 97

III – LA RESPIRATION : DE LA PARTITION A L’INFINI EXTRAPOLATION & DEPASSEMENT, LA DANSE DES BOUCLES ET DE L’INSTANT : *UNIVERSALITE DU JE ET RESPIRATION UNIVERSELLE* 109

- 1 – Au sein de l’œuvre et de son interprétation :
*Dimensions multiples et protéiformes
de la respiration* 111
- 2 – Du principe de circularité *Reconnaissance-
miroir et spectre universel de la singularité* 123
- Conclusions 135
- Notes & Glossaire 141
- Éléments de Bibliographie 149

Avant-propos

Longtemps, à l'écoute de la musique qui me passionne, je me suis senti porté par l'esprit, par le souffle qui la traverse et l'anime, au point d'en oublier l'espace et le temps. La musique qui répond à l'intime de l'âme en faisant vibrer tout notre être était pour moi – au-delà de la simple perception – une expérience de l'ordre de la transcendance. Aussi, lorsque je fus moi-même amené à jouer d'un instrument, le piano, je réalisais concrètement la relation qui attira toujours mon attention : ne faire plus qu'un avec la musique, en embrassant à la fois le piano, l'esprit du compositeur et mes propres capacités créatrices.

Bientôt, je me rendis compte qu'une donnée était essentielle à l'émancipation de l'expression artistique : La compréhension de la respiration qu'implique tout être et toute musique en tant que source de l'énergie par le mouvement. Une respiration aux dimensions vastes et plurielles, dès lors capable d'harmoniser les contraires et de porter la musique à des sommets en permettant une alliance « du corps et de l'esprit » de l'interprète au « corps et

à l'esprit » de la musique, s'agissant ici de susciter un sentiment par un subtil contraste de nuances, là d'exprimer un état d'âme par une inflexion inattendue de la phrase, soit d'incarner la musique à travers l'instrument, de matérialiser des sons inscrits sur le papier, et davantage une pensée, un souffle que l'auteur a vécu de son être.

Plus tard, l'enseignement fut pour moi constructeur, il m'a progressivement guidé vers ce point de vue structurel : Si la respiration est rendue consciente par le musicien lorsqu'il joue, il peut alors justement réaliser la relation essentielle qui l'unit à la musique. Considérant d'une part la respiration intrinsèquement véhiculée par le discours musical, et d'autre part le flux et le reflux de son propre souffle, le musicien pourra en effet s'accorder intimement à l'essence de l'œuvre qu'il interprète.

Ainsi, la motivation qui m'anime aujourd'hui serait celle d'approfondir et de partager cette connaissance fondamentale de la respiration au sein de la pratique musicale. Par la recherche des origines culturelles d'une considération importante pour le contrôle de la respiration ; par l'analyse des tenants et aboutissants de comportements variés de l'interprète à l'instrument et d'une pédagogie différenciée favorisant l'épanouissement artistique et plus largement humain de la personne ; enfin par la compréhension de l'inhérence d'un souffle conduisant l'œuvre musicale en sa forme, et soutenant la recherche et réalisation de soi, de son individualité ; je me propose dans l'écrit qui suit de présenter et d'étudier sous divers aspects, les correspondances étroites et relatives à cette même

connaissance de la respiration, laquelle est à mon avis susceptible d'apporter beaucoup à celui qui recherche à s'investir musicalement d'une façon plus accomplie, s'agissant tant de l'interprète, de l'enseignant et de l'élève, que de toute personne désirant aller plus loin dans sa pratique instrumentale et artistique.

Introduction

A l'origine de la considération du phénomène respiratoire au sein de la pratique instrumentale, fut pour moi l'expérience et le constat d'entraves de tous ordres, conséquentes à l'oubli de la valeur fondamentale de la respiration dans la musique. Qu'il s'agisse ici de tensions physiques inadéquates, blocages ou douleurs corporelles dues à une crispation persistante et récurrente dans le travail quotidien de l'instrument, ou là de difficultés à parvenir – au sein de l'interprétation – au développement efficace d'un certain épanouissement dans la conduite du discours musical, notamment à cause des problèmes de trac, stress ou autres désordres émotionnels limitant l'expression artistique de l'interprète.

Concrètement, malgré la force de conviction du musicien – rendue manifeste par sa passion et sa maîtrise instrumentale –, une instabilité physique aux conséquences contre-expressives perdue en installant un malaise tant pour l'interprète que pour son auditoire : l'apnée partielle observée dans sa pratique instrumentale. Parmi d'autres nombreux effets

néfastes, cet état dangereux d'insuffisance respiratoire diminue l'afflux sanguin nécessaire au fonctionnement optimal des muscles et membres directement impliqués dans le jeu instrumental. Aussi, tant que le travail du musicien n'est pas prioritairement axé sur la cause primordiale des problèmes rencontrés – soit une connaissance déficiente de la respiration – il reste malgré toute sa volonté, – et parfois le secours de conseils techniques avisés mais ne cherchant pas cette cause sous-jacente aux difficultés – coincé entre d'une part le désir intense d'exprimer sa sensibilité et sa conception musicales, et d'autre part son incapacité à les réaliser à souhait à travers la maîtrise de son propre corps. Une situation que l'on comprend bien malheureuse pour toute personne qui aspire réellement à l'émancipation de sa musicalité.

Ces difficultés sont par ailleurs fréquemment rencontrées chez l'élève. Le plus étonnant étant l'opposition radicale qui existe parfois entre son attitude et sa posture naturelles d'un côté, et celles qu'il adopte bien malgré lui à l'instrument de l'autre. Ainsi, une personne détendue dans la vie quotidienne peut se voir particulièrement raidie et contractée dans sa pratique musicale, phénomène bien dommageable à l'expression artistique individuelle. Plusieurs facteurs sont influents sur ce type de blocages corporels : la volonté d'atteindre trop rapidement au résultat musical souhaité, notablement exprimée par de l'impatience, cette dernière provoquant une perturbation de la respiration et une tension accrue des muscles et des nerfs ; la focalisation et la concentration excessives sur certaines parties du corps (mains, poignets, bouche, gorge, haut du

corps...) en oubliant le lien qui les unit entre elles ; le manque de considération pour le corps tel un organisme entier faisant interagir ses membres entre eux ; avec en amont, une trop grande rigueur mentale dans l'approche de l'instrument, rigueur souvent induite par un enseignement contre productif n'offrant que trop peu de place à la création chez l'élève.

La musique doit en effet opérer une synthèse de la réflexion et de la spontanéité. En reliant entre eux l'esprit, la perception et l'émotion, le musicien accomplit un geste artiste qui, plus que tout autre geste, se suffit à lui-même. Ce geste, cette boucle engage sa capacité à créer du nouveau en découvrant sa personnalité. Cette potentialité ne saurait donc être écartée de tout enseignement destiné à l'épanouissement individuel à travers la maîtrise d'un art. Elle doit davantage ouvrir un champ de perspectives toujours plus vaste, de manière à favoriser, permettre et accroître l'expression de soi, puis d'autrui. Au contraire, une attitude mentale étriquée freine la créativité de l'élève, car elle induit une configuration conflictuelle lorsque celui-ci est « face à l'instrument ». Pire, elle réduit sa respiration au strict minimum vital en le conditionnant au stress et à l'appréhension de la faute.

Un phénomène d'emprisonnement se développe entre l'appréhension mentale, la déficience respiratoire et les différents blocages physiques rencontrés chez l'instrumentiste. Ces facteurs étant interdépendants, l'un enclenche l'autre et réciproquement. On comprend sous cet angle l'importance d'un enseignement musical valorisant la

connaissance et la pratique consciente de la respiration.

Car la musique n'est pas seulement une science. Elle est bien plus que cela : l'Expression artistique de la vie secrète ou manifeste inscrite dans l'univers comme dans l'individu : Création en somme. Cherchons donc tout d'abord à comprendre le plus important afin de vivre et créer, en nous posant cette question essentielle : – **Qu'est-ce que la respiration ?**

Cette interrogation fondamentale nous guide ici logiquement vers cette autre question primordiale : – Quelles pratiques relatives à la connaissance de la respiration seraient potentiellement utilisables dans des perspectives musicales, en tant qu'aide et soutien à la compréhension de soi ? On retient alors son attention sur la perfection indubitable des conceptions qu'en a tiré et développé l'Orient, et tout particulièrement l'Inde.



I

La respiration : principe & énergie

**Prolégomènes anthropologiques
et généalogie culturelle de la respiration.**